FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT D'ESPAGNE S'ÉBRANLERA SAMEDI PROCHAIN

Valence, l'heure de la revanche

Après un exercice 2007-2008 désastreux et un été agité, Valence, champion d'Espagne 2002 et 2004, peut compter sur un groupe solide sublimé par le talent de David Villa et de David Silva pour tenter de renouer avec le succès cette saison, qui démarre samedi.

Il est assez difficile d'expliquer comment Valence, avec sa pléiade d'internationaux espagnols, a pu terminer 10e de la Liga après avoir été sérieusement menacé de relégation. Le club, seul espagnol en quarts de finale de la Ligue des champions 2006-2007, a aussi raté sa campagne européenne la saison dernière avec une dernière place dans son groupe de C1. L'erreur fatale a sans doute été de débarquer l'entraîneur Quique Flores fin octobre. Valence venait certes de chuter lourdement sur le terrain du FC Séville (3-0) mais était encore en course en C1 et à seulement 4 points du leader en Espagne, le Real Madrid.

Le président Juan Soler, qui démissionna plus tard pour raisons de santé, ne voyait plus en Flores le guide idéal pour sa formation et choisissait le Néerlandais Ronald Koeman.

L'ancien joueur du Barça ne tardait pas à se mettre à dos la majorité de l'effectif en décidant d'écarter trois piliers de l'équipe : Santiago Canizares, David Albelda et Miguel Angel Angulo, jugés trop «vieux».

Le bilan de Koeman, licencié dans l'urgence à cinq journées de la fin, est le plus mauvais de l'histoire de Valence en 1re division: 22 matches de championnat et seulement 4 victoires, 6 nuls et 12 défaites. Son seul mérite : avoir conduit le club à sa septième victoire en Coupe d'Espagne (3-1 en finale contre Getafe). Mais la star de l'équipe, David Villa, avait prévenu : «Gagner la Coupe ne fera pas oublier notre mauvaise saison».Pour repartir du bon pied, Valence a fait appel au jeune entraîneur Unai Emery (37 ans), auteur d'une excellente saison avec le promu Almeria (8e).

Photos : DR

David Villa et le FC Valence comptent reconquérir la Liga.

Emery est la seule recrue du club, qui a surtout fait des efforts pour conserver ses deux joyaux, le buteur Villa et le petit milieu David Silva, encore plus convoités après le succès espagnol à l'Euro. Tout a pourtant failli être bouleversé avec l'arrivée début juillet de Juan Villalonga, grande figure du capitalisme espagnol, au poste de directeur exécutif. L'ex-patron de Telefonica voulait faire venir Luis Aragones, pourtant fraîchement engagé par Fenerbahçe. Mais la tentative échoua. Vicente Soriano, deuxième actionnaire, a alors trouvé un accord avec l'ex-président Soler pour devenir actionnaire majoritaire et débarquer Villalonga. Retour à la stabilité et priorité donnée aux discussions avec les deux David aux pieds en or. Valence dispose aujourd'hui d'un effectif stable, expérimenté, avec quatre champions d'Europe (Marchena et Albiol en plus de Silva et Villa), de quelques briscards (Helguera, Morientes, Albelda et Baraja) et de jeunes prometteurs (Pablo Hernandez, de retour de prêt de Getafe, et Juan Manuel Mata). A priori tout pour faire une bonne saison. «Nous sommes prêts à gagner de nouveaux titres, à travailler ensemble, unis», assure Albiol. Cela n'a pourtant pas très bien commencé, avec l'échec dimanche en Supercoupe d'Espagne face au Real Madrid.

ITALIE

Shevchenko de retour à Milan

L'attaquant ukrainien Andreï Shevchenko, qui joue actuellement à Chelsea, a subi un examen médical hier au camp d'entraînement du Milan AC qui lui a proposé de revenir. «Je suis très heureux d'être ici», a déclaré le joueur sur le site Internet du club italien. «Je veux également saluer les fans de Chelsea qui m'ont toujours apporté leur soutien ces deux dernières années». Andreï Shevchenko a accepté samedi de retourner au Milan AC après deux saisons marquées par des blessures en Angleterre. Au cours de ses sept saisons au Milan AC, il a inscrit 173 buts en 296 rencontres. A Chelsea, il n'a mis le ballon au fond des filets qu'à neuf reprises en 47 apparitions en Premier League. Il avait été transféré pour le montant record de 31 millions de livres sterling (45,5 millions d'euros de l'époque) en 2006.

L'attaquant âgé de 31 ans est arrivé dimanche soir à Milan. Les deux clubs n'ont pas souhaité révéler les termes financiers de l'accord, mais des responsables du club milanais ont fait savoir que Shevchenko avait accepté une réduction de salaire.

DIVISION II

Le MC Oran opte pour Bouakeul

Le Mouloudia d'Oran veut recevoir ses adversaires au stade Habib-Bouakeul. La direction du club d'El-Hamri prétextant que la pelouse de l'OPOW Zabana est dégradée, a opté pour l'enceinte du vieux stade où les joueurs n'auront aucun souci de ce point de vue du moment qu'ils s'entraînent au stade Fréha-Benyoucef (ex-St-Eugène). Il faut signaler que le choix d'un terrain synthétique fait aussi partie d'une manœuvre «stratégique» dans la mesure où le prochain adversaire, l'US Biskra, possède un terrain en gazon naturel, surface sur laquelle il a démontré de bonnes potentialités jeudi passé à Constantine face au MOC. La proximité du terrain de Bouakeul par rapport au public est également une source de motivation pour la troupe de Medjadj qui ressentirait cette pression positive contrairement à leurs hôtes soumis à une terrible pression. Au stade Ahmed-Zabana, non seulement les visiteurs évoluent à l'aise mais ladite pression retombe sur les épaules des Oranais. Ce sont les joueurs qui seraient derrière ce choix, eux qui se rappellent avoir vécu une cauchemardesque expérience lors de la phase retour du défunt championnat. Il faut noter, enfin, la mauvaise programmation de la LNF qui a désigné, ce week-end, les matches des deux clubs d'Oran face l'USMBA et l'USB à Oran. Aussi, l'ASMO devrait accueillir les gars de la Mekerra le jeudi à Bouakeul tandis que le MCO recevra le club des Zibans, vingt-quatre heures plus tard sur la même pelouse.

C. K.

PUBLICITÉ